

© Frédéric Iovino



AUNOMIDU CIEL

YUVAL ROZMAN

18 > 20.03

SALLE DE LA GRANDE MAIN

DURÉE : 2H

À PARTIR DE 15 ANS

AU NOM DU CIEL / YUVAL ROZMAN

Spectacle créé le 12 novembre 2025 Phénix, Scène nationale de Valenciennes

Après *Ahouvi* en 2023, l'artiste d'origine israélienne Yuval Rozman aborde le quatrième opus de ce qu'il nomme *Quadrilogie de ma Terre*, une œuvre passionnante qui aborde le lien avec son pays natal et le territoire israélo-palestinien.

Dans cet ultime épisode, *Au nom du ciel*, il prend du recul ou, plus exactement, de la hauteur, mettant en jeu le point de vue de trois oiseaux qui, depuis la canopée, s'interrogent...

Dans le ciel de la Cisjordanie, les volatiles enquêtent sur l'assassinat d'un jeune Palestinien autiste de 32 ans, Iyad Al-Hallaq, tué par la police israélienne en 2020.

De cet événement tragique, Yuval Rozman compose une comédie noire où la parole des oiseaux tente d'explorer le drame en montant un procès, sur la terre et dans les airs, pour comprendre, avec esprit et humour, la folie des hommes.



NOTES D'INTENTION

Au nom du ciel est le quatrième opus de ce que je nomme *Quadrilogie de ma Terre*, cycle de travail principalement axé sur le territoire israélo-palestinien, qui questionne mon identité et le rapport à mon pays, Israël. Elle est constituée d'un ensemble de quatre objets, quatre pièces indépendantes les unes des autres, imaginées pour la scène, et liées entre elles par le fil rouge de mon « israélité ».

Parler oiseaux, comprendre l'homme

Avec *Au nom du ciel*, je souhaite prendre le recul nécessaire pour comprendre - en tant qu'israélien, de gauche, vivant en France, pendant que Gaza compte ses morts et que mon pays vit dans le trauma post-7 octobre - où je me situe entre la catastrophe et l'espoir. S'aventurer avec une liberté criminelle, presque « interdite », poser les questions à distance à travers une histoire qui m'a profondément marqué, celle d'Iyad al-Hallaq, se métamorphoser et approfondir un regard débridé sur mon pays. Mais pour le dernier volet de la quadrilogie, ça ne sera ni le point de vue d'un israélien ni d'un palestinien, ni même celui d'un être humain, ça sera depuis là-haut, depuis le ciel, le regard d'une bande d'oiseaux qui se questionnent, pourquoi en-bas s'entretuent-ils.

Le point de vue de ceux qui ne touchent pas la terre. Cette terre Sainte. Fertile. Maudite.

Le point de vue de ceux qui y vivent aussi, mais pour qui le mur de séparation et les checkpoints n'ont pas d'impact sur la vie, sur la liberté de circulation.

Le point de vue de ceux qui peuvent voler des deux côtés, celui des colons à Hébron et celui des Palestiniens à Jéricho, ceux qui brisent leurs cages, et ceux qui chantent dans les oliviers.

Dans cette fable, trois oiseaux perchés au-dessus d'un local à poubelle enquêtent sur la mort d'Iyad al-Hallaq, un jeune Palestinien autiste de 32 ans, tué par la police israélienne en 2020. Ce drame se trouve ici au coeur d'une comédie noire : les oiseaux en montent le procès, sur la terre et dans les airs, et tentent de comprendre la folie des hommes. Et pour affronter cette folie, leur seule arme, c'est l'humour : acide, cruel, absurde. C'est par lui qu'ils peuvent encore parler, rire, survivre.

L'humour dans *Au nom du ciel* est une prise de position politique. Choisir la comédie, le rire, l'ironie, face à un sujet tragique, c'est affirmer un espace de liberté. C'est affirmer que nous pouvons encore parler, encore oser, encore espérer. L'humour devient une arme, un outil de résistance, presque de survie : il ouvre des portes que le discours frontal refermerait aussitôt. Il fait entendre autrement ce qui, autrement, serait étouffé.

AU NOM DU CIEL / YUVAL ROZMAN

Mon choix de cet humour acide, trash parfois, s'inscrit aussi dans mes propres références d'adolescence : Beavis & Butt-head ou South Park. Cette écriture s'est faite en complicité avec Gaël Sall, acteur fidèle de la quadrilogie et qui partage avec moi ce goût pour la satire et pour la mélancolie des anti-héros. À l'image du Bulbul et de la Drara : à première vue, deux ennemis jurés qui s'insultent, se provoquent, se ridiculisent mutuellement. Mais derrière ce jeu, c'est une forme de complicité qui se construit, une amitié paradoxale. Comme dans ces séries, leur langage brutal et leur humour sans filtre révèlent en réalité ce qui les réunit : être ensemble, touchés et concernés par la mort d'Iyad al-Hallaq.

L'humour de la pièce, avec sa radicalité, n'adoucit pas le réel : il le rend audible autrement. Il ouvre un espace de fête, de mémoire et d'espoir, même au coeur de la tragédie.

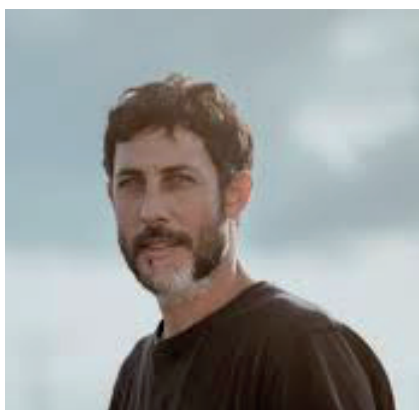
Évidemment, ce geste fantastique déplace le rapport à la réalité insupportable des horreurs de la guerre. Et parce qu'un projet comme celui-ci ne peut pas se refermer sur lui-même, j'ai voulu refermer cette note avec une autre voix que la mienne. Elvis Presley, dans une chanson écrite en 1968, au lendemain des assassinats de Martin Luther King et de Robert Kennedy, chantait déjà ce mélange d'utopie et de désespoir. Comme si le ciel, les oiseaux et les rêves étaient les seuls lieux encore possibles pour dire la paix.

« Got to be birds flying higher in a sky more blue
If I can dream of a better land
Where all my brothers walk hand in hand
Tell me why, oh why, oh why can't my dream come true »

Extrait de la note d'intention de Yuval Rozman

octobre 2025





YUVAL ROZMAN

Auteur et metteur en scène. Né à Tel-Aviv en 1984 et installé à Paris depuis 2012. Après avoir déserté l'armée israélienne en 2004, il se forme au Conservatoire national d'art dramatique de Tel-Aviv avant de fonder en 2010 l'Ensemble Voltaire. Son premier spectacle, *Cabaret Voltaire*, créé avec l'acteur palestinien Mohammad Bakri, reçoit le 1er prix du C.A.T International Theatre Festival d'Israël.

Auteur de *Sous un ciel bleu et des nuages blancs*, *Cabaret Voltaire* ou encore *Un album* (coécrit avec Laetitia Dosch, avec qui il collabore fidèlement notamment pour les pièces *HATE* et *Radio Arbres*), il entreprend dès 2017 un cycle d'écriture nommé *Quadrilogie de ma Terre* abordant la question israélo-palestinienne sous différents angles : la guerre (*TBM - Tunnel Boring Machine*), la religion (*The Jewish Hour*, Prix du Jury du Festival Impatience 2020), l'amour (*Ahouvi*) et l'occupation territoriale (*Au nom du ciel*).

Ses œuvres, éditées aux Solitaires Intempestifs et soutenues notamment par Artcena et la SACD, sont jouées en France, en Belgique, au Luxembourg et en Suisse, et traduites en plusieurs langues.



© Frédéric Iovino

INTA LOULOU

La compagnie INTA LOULOU, créé en juin 2020 est implantée en Hauts-de-France où Yuval Rozman travaille depuis son arrivée en France. INTA LOULOU signifie « Tu es une perle » en hébreu. En parallèle de ses projets de création, l'un des moteurs principaux de la compagnie est le travail sur le terrain, à la rencontre de l'autre. En collaboration avec les structures culturelles (principalement en Hauts-de-France), Yuval Rozman a tissé au fil des années des liens forts avec divers publics (scolaires, professionnels, amateurs, patients en hôpital psychiatrique ou encore migrants) en menant des ateliers d'écriture, de jeu et des masters class qui ont indéniablement nourrit son travail d'écriture et de création. Cet échange avec le public est au coeur de la construction du projet artistique de la compagnie. Avec son spectacle *Tunnel Boring Machine* créé en 2017 au phénix, Scène nationale de Valenciennes, Yuval Rozman présente le premier volet de la *Quadrilogie de ma Terre*, cycle d'écriture sur le conflit israélo-palestinien qui questionne son identité et le rapport à son pays, Israël. En mars 2020, dans le cadre du Festival cabaret de Curiosité, il crée *The Jewish Hour* (prix du Jury du festival Impatience 2020), second volet de la quadrilogie. *Ahouvi*, dont la création a eu lieu en février 2023 au phénix, Scène nationale de Valenciennes dans le cadre du festival Cabaret de curiosités, est le troisième volet. Enfin, *Au nom du ciel*, quatrième volet, qui clôture le cycle est créé en 2025.



AU NOM DU CIEL / YUVAL ROZMAN

Ecriture et mise en scène Yuval Rozman **Collaborateur à l'écriture** Gaël Sall

Avec Cécile Fišera, Gaël Sall, Gaëtan Vourc'h

Scénographie et création lumières Victor Roy **Création sonore** Roni Alter accompagnée de Jean-Baptiste Soulard **Création des costumes** Julien Andujar **Confection** Isabelle Donnet **Assistant à la mise en scène** Antoine Hirel **Régisseur son** Quentin Florin **Régie plateau** Nicolas Bignan en alternance avec Marinette Jullien **Régie générale** Christophe Fougou **Regard chorégraphique** Anna Chirescu **Accompagnement vol** Marc Bizet

Production, diffusion, administration, relations presse AlterMachine / Camille Hakim Hashemi, Elisabeth Le Coënt, Romane Maillard, Erica Marinozzi

Remerciements Stéphane Boitel, Michael Charny, Romaric Daurier, Julie Duclos, Caroline Marcilhac, Mourad Anis Moussa, Sasha Nassar, Bernadette, Céline, Hélène, Peggy, Séverine et toute l'équipe du Phénix.

Production Compagnie Inta Loulou **Coproduction** Le Phénix Scène nationale de Valenciennes pôle européen de création ; Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing ; Théâtre du Rond-Point ; Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production ; GRRRANIT, Scène nationale de Belfort / EU ; CENTQUATRE-PARIS ; Théâtre de Liège ; tnba – Théâtre national Bordeaux Aquitaine; LA COMÉDIE DE BÉTHUNE - CDN HAUTS-DE-FRANCE ; Théâtre de l'Union CDN du Limousin ; Théâtre Dijon Bourgogne CDN de Dijon ; Célestins - Théâtre de Lyon ; Théâtre Saint-Gervais, Genève **Accueil en résidence d'écriture** La chambre d'eau, Le Favril ; GRRRANIT, Scène nationale de Belfort / EU **Accueil en résidence de création** CENTQUATRE-PARIS ; GRRRANIT, Scène nationale de Belfort / EU ; Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing ; Le Phénix scène nationale de Valenciennes pôle européen de création **Avec la participation des ateliers de construction de décor** du Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing et de l'atelier costumes du Théâtre du Rond-Point **Avec le soutien du dispositif d'insertion** de l'ÉCOLE DU NORD, financé par le Ministère de la Culture et la Région Hauts-de-France ; l'Institut français au titre de la résidence de recherche en Cisjordanie ; la Direction régionale des affaires culturelles au titre de l'aide exceptionnelle du fonds de production ; la Région Hauts-de-France ; le Fonds SACD Théâtre et la Spedidam **Le texte du spectacle est soutenu** par le Centre national du livre au titre de la bourse découverte aux auteurs dramatiques **Le texte *Au nom du ciel*** est lauréat ARTCENA dans le cadre de l'aide nationale à la création de texte dramatique **La compagnie Inta Loulou est conventionnée** par le Ministère de la culture - DRAC Hauts-de-France **Le texte d'*Au nom du ciel* est publié** aux Solitaires Intempestifs depuis le 6 novembre 2025



THÉÂTRE
DE LIÈGE

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION DU THÉÂTRE DE LIÈGE !

ELLE PERMET DE :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique



Disponible sur
App Store



Disponible sur
Google Play



Avec le soutien du **Club des Entreprises Partenaires**

ONT ACQUIS DES SIÈGES DANS LA SALLE DE LA GRANDE MAIN

ACCENT LANGUAGES · AMPLO · ASSAR ARCHITECTS · BANQUE TRIODOS · CHR DE LA CITADELLE · DÉFENSO AVOCATS
EXPLANE CABINET D'AVOCATS · JOLY SA · FREMEN · MERCURE LIEGE CITY HOTEL · MNEMA, LA CITÉ MIROIR
PAX LIBRAIRIE · UNIVERSITÉ DE LIÈGE · VITRERIE DUCHAINE

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



THEATREDELIEGE.BE

